

INDICATEURS CHIFFRÉS 22^e EXERCICE

CHF 15.0 mio au total (2018: 15.2; 2017: 14.7) ont été utilisés dans le cadre des activités de la fondation. CHF 13.9 mio (14.2; 13.7) ont servi au soutien direct ou au soutien à la mise en œuvre de 80 projets (71; 72). Parmi ceux-ci, 16 (19; 25) ont reçu \leq CHF 50'000, 63 (51; 46) entre CHF 50'000 et CHF 500'000 et 1 (1; 1) \geq CHF 500'000. Les charges totales de la fondation se sont élevées à 6.9% (6.7; 6.9) des dépenses, dont 2.1% (2.3; 2.3) pour les frais administratifs, 4.8% (4.4; 4.6) étant des dépenses directement liées à des projets. La fortune de la fondation au 31.12.2019 s'élevait à CHF 132.4 mio, y comprise la dotation de Dr Ursula Brunner (128.2; 149.5). Durant l'année sous revue, un rendement du portefeuille de 13.2% net (-4.81; 8.55) a pu être réalisé avec une stratégie de placement essentiellement passive.

TRANSPARENCE

Le site internet grstiftung.ch présente la politique et la stratégie de la fondation (domaines cibles, champs d'activité), détaille les critères de sélection et informe sur les procédures. Des informations détaillées sur chacun des projets soutenus sont publiées: personnes responsables, sommes allouées, résumé du projet (abstract), niveau de progression et résultats. La performance de la fondation est documentée par la présentation des données financières, du volume des fonds alloués et des placements.

CONDUITE

CONSEIL DE FONDATION: Prof. Dr Roland Siegwart (depuis 2012, président), Prof. Dr Monika Bütler (depuis 2017, vice-présidente), Prof. Dr Elgar Fleisch (depuis 2018), Prof. Dr Martin Fussenegger (depuis 2019), Dr Katja Gentinetta (depuis 2013), Prof. Dr Jean-Marc Piveteau (depuis 2018), Prof. Dr Marcel Tanner (depuis 2016); **SECRETARIAT GÉNÉRAL:** Dr Pascale Vonmont (CEO/directrice), Dr Marco Vencato (vice-directeur), Jacqueline Grollmund (pilote et controlling des projets), Corinne Burkhardt (assistante/back office), Alina Huonder (étudiante salariée); **COMMISSIONS ET COMITÉS:** commission présidentielle, commission de nomination, commission des finances, diverses commissions ad hoc, comité stratégique «Venture Kick», jury «First Ventures», jury «Microbiols».

IMPRESSUM La présente version abrégée du rapport annuel préparée par la direction est aussi disponible en allemand et en anglais. Établi selon les recommandations de Swiss GAAP RPC 21, le rapport annuel du conseil de fondation peut être téléchargé sur le site de la fondation. - Zurich / Bâle, mars 2020

GOOD GOVERNANCE

Les activités de Gebert Rûf Stiftung sont réalisées dans le respect des recommandations du Swiss Foundation Code; la fondation est membre de SwissFoundations et collabore étroitement avec le CEPS (Centre d'Études de la Philanthropie en Suisse) de l'Université de Bâle. Le conseil de fondation procède chaque année à une évaluation des risques de l'activité de la fondation dans son ensemble. Pour ce faire, un système de contrôle interne (SCI) est appliqué.

PARTENAIRES EXTERNES

PLACEMENTS: ECOFIN Portfolio Solutions AG, Zurich; **DIRECTION DU FONDS:** GAM Investment Management (Switzerland) Ltd. Zurich; Lombard Odier Asset Management (Switzerland) SA, Zurich / Petit-Lancy; **GESTION DU FONDS:** State Street Global Advisors (SSgA), Boston (actions et obligations Monde); Syz Asset Management SA, Zurich (obligations en CHF); Allianz Global Investors GmbH, UK Branch, Londres, et Barings LLC, Springfield, USA (obligations d'entreprises Monde) à raison de 50% chacun; **BANQUES DE DÉPÔT:** State Street Bank GmbH, Munich, filiale de Zurich; Banque Lombard Odier & Cie SA, Genève; Rahn+Bodmer Co., Zurich (dotation); **PLACEMENT DIRECT:** Margebeli JSC, Géorgie (private equity); **INVESTMENT CONTROLLING:** ECOFIN Investment Consulting AG; **COMPABILITÉ:** Bourcart Treuhand AG, Bâle; **ORGANE DE RÉVISION:** Copartner Revision AG, Bâle; **SURVEILLANCE:** Autorité fédérale de surveillance des fondations, Berne.

BRAINFOOD – EXEMPLES DE SCIENTAINMENT PLÉBISCITÉS PAR LE PUBLIC



LE SAVOIR, SOURCE DE PROSPÉRITÉ

Une communication scientifique qui touche un public aussi large que possible est plus importante que jamais pour la place scientifique suisse. Car c'est grâce à cette communication que les principales sources de la prospérité en Suisse, à savoir la formation, la recherche et l'innovation (FRI), gagnent en légitimité. Les FRI sont non seulement les moteurs de la croissance économique, mais elles permettent aussi aux citoyens d'utiliser les nouvelles technologies de manière avertie. Pour un débat sur les enjeux imminents de notre époque – incluant l'ensemble de la société –, des réflexions et des actions basées sur les connaissances sont indispensables.

La société du savoir a donc pour mission prioritaire d'inclure le plus d'individus possible à tous les niveaux de la chaîne de création de valeur. Pour y parvenir, la communication scientifique doit à l'avenir gagner en attractivité, en légèreté et en originalité. Si l'on veut que le secteur FRI, en tant que domaine politique prioritaire, continue de rallier une majorité à long terme, une communication scientifique qui à la fois inspire confiance et agit à grande échelle est essentielle. Par le biais du financement public de la place scientifique suisse, elle assure la prospérité de la Suisse.

LA FORMULE DU SCIENTAINMENT

Avec la pratique d'une communication scientifique par les hautes écoles, une branche en plein essor s'investit dans le transfert de connaissances vers le grand public. Les départements de la communication sont aujourd'hui les principaux producteurs d'actualités scientifiques. Ils ont connu un développement fulgurant au cours des derniers vingt ans. Les formats de diffusion se sont multipliés: en plus de la production journalière d'actus, l'offre comporte désormais des cafés scientifiques, des soirées de Science Slam ou encore des cours d'uni pour les enfants. Mais des études révèlent que ces activités touchent principalement des personnes déjà intéressées. Il s'agit désormais de s'adresser à toutes les couches de la population. Le «Scientainment» est l'une des pistes à explorer. Et si alors les limites entre information objective et interprétation s'estompent? Pas si grave.

Gebert RUF Stiftung s'engage dans cette lacune de financement avec un montant annuel de 1.5 million de francs. Avec «Scientainment», la fondation soutient des projets de communication scientifique à bas seuil. Ils sont au nombre de quarante depuis 2013: du projet phare «Wissenseite 20 Minuten» au festival pour la jeunesse «Science&Fiction» et à la chaîne de financement participatif «ScienceBooster» en passant par les colonies de vacances «Camp Discovery» et des reportages scientifiques multimédias réalisés par et pour les jeunes. Les projets de «Scientainment» conjuguent connaissances et divertissement autour de thèmes importants, en utilisant des formats attractifs et des canaux de diffusion puissants, tout cela sous la devise «Rapprocher la science du grand public».

LE POTENTIEL DES FORMATS NUMÉRIQUES

Les médias sociaux ont radicalement transformé les habitudes de communication et d'usage des médias: Facebook, Twitter ou YouTube permettent la diffusion rapide d'un nombre infini d'informations animées à un large public, de manière ciblée si souhaité. Toutes les hautes écoles suisses ainsi que de plus en plus de chercheurs utilisent les réseaux sociaux pour s'adresser directement à leurs «followers», sans passer par les médias traditionnels.

Si, d'une part, le dialogue direct qui en découle est souhaitable, la mise à l'écart du journalisme scientifique, d'autre part, ne va pas sans poser problème. En termes de démocratie notamment, ce journalisme a une fonction critique importante à exercer vis-à-vis des sciences. Les transformations radicales du paysage médiatique frappent ce type de journalisme de manière particulièrement sévère, mais, en même temps, de nouveaux formats sont apparus tels que higgs.ch et heidi.news, qui combinent les avantages de la nouvelle communication via les médias sociaux avec la fonction de surveillance exercée par les médias traditionnels. Gebert RUF Stiftung soutient des initiatives de ce type afin de mieux utiliser les nouvelles opportunités numériques de diffusion du savoir. C'est particulièrement vrai pour les podcasts scientifiques qui constituent un nouvel axe prioritaire dans le cadre du soutien accordé par Gebert RUF Stiftung et lancé en 2020 en collaboration avec le partenaire média Ringier.